

social

Leur bureau, c'est la rue

Le service de Prévention spécialisée veille sur les 11-21 ans à Blois et à Vendôme, au cœur des quartiers. Rencontre avec les « éducateurs de rue » de l'Acsem.

Il sont à l'affût. Chaque jour, leur bureau c'est la rue. « *Y aller vers est très à la mode ces derniers temps dans le social. Nous, c'est notre savoir-faire depuis les années 70.* » Eux, ce sont les éducateurs de rue de la Prévention spécialisée. Quatre équipes de l'Acsem qui travaillent au quotidien au cœur des quartiers : Coty, Kennedy, Croix-Chevalier et Quinière à Blois, ainsi qu'une équipe sur Vendôme, toute la ville avec une priorité aux Rottes. Leur mission : être en immersion sur un territoire. Et être là pour les 11-21 ans, leur éviter l'isolement social. « *Il faut connaître le territoire, être légitime. J'aime rencontrer les jeunes en passant comme si j'allais chercher mon pain, boire un café. Ils savent très bien ce que je fais, mais on fait comme si on se croissait l'air de rien. C'est un jeu.* »

Pas de rendez-vous pas d'horaires

Un jeu qui a ses codes, car les éducateurs de rue travaillent dans la libre adhésion du jeune. Lucille arpente les rues de Vendôme depuis 18 ans, elle connaît tout le monde, ou presque. « *Il faut porter un regard bienveillant sur tout et sur tout le monde, ne pas se limiter à notre public des jeunes. Il faut savoir comment ça fonctionne entre les gens, les familles, les quartiers. Pour pouvoir les aider, pas les fligner. Cela demande une observation fine de la vie du quartier.* »

Rien n'est figé à l'avance, encore moins formalisé. Lucille rejoint en ce vendredi après-midi un jeune qu'elle suit pour l'accompagner à la Croix-Rouge et faire le point sur ses difficultés. Ça se passe au téléphone, puis dans la rue. Auparavant, en dernière minute, elle en a accompagné un autre chez le médecin. Le principe de la 'Prev', comme les éducateurs l'appellent, c'est la non-institutionnalisation.

Pas de rendez-vous, pas d'horaires, pas de protocole d'accueil, encore moins de répétition d'une même action. Chaque jour est nouveau et les éducateurs s'adaptent à chaque moment. Sinon ils passent à côté.

Lucille passe à la sortie de l'école aux Rottes. Elle connaît beaucoup de mamans, discute de leur petit dernier, prend des nouvelles des aînés l'air de rien. « *La grande, je l'ai aidée longtemps, la deuxième ce serait bien, confie-t-elle. Je travaille sur quatre générations, je connais les parents et grands-parents de ces mômes.* »

La déambulation reprend dans le quartier, vers le City-Park occupé par des ados. Un jeune se promène une bouteille à la main, Lucille l'appelle par son



Le quartier Quinière à Blois est l'un des lieux de vie où la prévention spécialisée mène une veille chaque jour sur les 11-21 ans. (Photo NR, Jérôme Dutac)

prénom. « *Tu n'as pas répondu à mon dernier SMS. Tu ne voudrais pas venir avec nous trois jours à la mer ? J'en parle à ton frère et on voit ça, avec tes parents aussi. Tu réponds à mes messages, d'accord ?* »

« En terrasse où l'on peut être vu l'air de rien »

L'un des objectifs des éducateurs de rue est « d'attraper » les jeunes. Leur proposer des chantiers ou des sorties en groupe (*lire ci-dessous*). Et s'ils rencontrent des difficultés, ils pourront se confier. Lucille serre des mains, lance des coucous. Il y a les rues où elle passe chaque jour, d'autres moins souvent, mais

elle ne s'interdit jamais rien. « *À Vendôme, c'est petit, les jeunes des quartiers se croisent. Il n'y a que le sud qui est à part.* »

Les autres acteurs sociaux constituent aussi de précieux relais. « *Il faut bien les connaître pour faciliter le relais qu'on peut avoir avec eux. Quand on leur demande quelque chose pour un jeune dans l'urgence, c'est fluide.* » De toute façon, Lucille ne travaille que de cette manière. En relation directe et privilégiée avec chacun. « *On a tous notre public, c'est la force de l'équipe. Il y a des éducateurs qui ça passe mieux, c'est normal, on est dans la relation humaine.* »

Missions locales et autres locaux jeunes sont des points stratégiques. Lucille s'arrête à l'annexe, face au lycée Ronsard. Un nouvel espace pour les jeunes ouvert il y a un an et demi à la croisée des quartiers de Ven-

dôme. Et qui favorise la mixité. Lucille discute avec les animateurs, des jeunes, parle projets. Et reprend son chemin.

L'après-midi s'achèvera en allant se poser à une terrasse de café en centre-ville. « *C'est stratégique, il faut une table où l'on soit vu, mais où on peut venir nous parler sans déranger tout le monde.* »

Toujours l'air de rien, Valentin, éducateur en alternance, a rejoint Lucille. Ils échangent sur les jeunes qu'ils ont rencontrés, les situations. L'information est leur matière première, grâce à elle, ils peuvent ensuite venir en aide. Utilement. Et, toujours l'air de rien, beau coup de jeunes et d'adultes les saluent, certains s'arrêtent. Le fil de la vie du quartier continue.

Béatrice Bossard

repères

Des camps et des chantiers pour les jeunes

> La prévention spécialisée est une action sociale et éducative territorialisée, au titre de l'aide sociale à l'enfance, confiée en Loir-et-Cher à l'Acsem. Elle est financée par le Département et par les villes de Blois et de Vendôme à hauteur d'environ 20%. Ils sont 15 éducateurs de rue répartis en quatre équipes, une à Vendôme et 3 à Blois. Jusqu'en 2015, la prévention spécialisée intervenait aussi à Romorantin, mais la ville a arrêté son financement.

> Les objectifs sont de sortir de la marginalisation les 11-21 ans,

prévenir le décrochage scolaire, travailler l'émancipation mais aussi délivrer des conseils en parentalité. « *On accompagne aussi au tribunal, on n'est pas là pour juger les actions délinquantes. On les accueille comme le reste.* »

> Leur travail comprend aussi une partie collective, à travers des chantiers menés régulièrement avec les jeunes, en lien avec les services municipaux, avec des associations comme la Ressourcerie, le Chatodo, bd Bourn, etc. Les jeunes sont

bénévoles sur le festival de la Fillette en Sologne, ils accueillent les publics lors des journées du patrimoine à Chambord, Blois, Vendôme. Ils participent aussi au montage et démontage des grandes tentes d'une colonie de vacances associative à Olonne-sur-Mer. « *C'est le plus facile du métier, expliquer les éducateurs qui encadrent. Et qui les emmènent aussi quelques jours à la mer ou à la montagne.* L'objectif est de les sortir de leur milieu, leur montrer autre chose.

la phrase

« L'assentiment de l'ensemble des acteurs. »

Le syndicat enseignant FSU, majoritaire en Loir-et-Cher, a réagi à la réunion, le 17 juin, du comité de pilotage à propos de la future cité scolaire Camille-Claudat à Blois, au cours duquel les différentes étapes du projet ont été dévoilées : la livraison des équipements est prévue pour février 2029. Il a également été annoncé que « le collège de Vineuil, du fait de sa situation géographique plus éloignée, serait désormais exclu de ce nouveau projet de sectorisation ». La FSU indique que « la nouvelle sectorisation devra être travaillée dans la plus grande transparence afin d'emporter l'adhésion d'une très large majorité des personnes concernées (élèves, parents d'élèves, personnels, élus et parties prenantes de l'éducation). Enfin, des garanties devront rapidement être apportées pour les écoles qui resteront dans l'actuel REP + ». Malgré tout, le syndicat FSU se félicite que la cité scolaire « recueille l'assentiment de l'ensemble des acteurs : elle est le fruit d'un réel dialogue démocratique qui a pu rapprocher des points de vue différents ».

en bref

PATRIMOINE

Visites d'églises accompagnées

À l'initiative du service diocésain de la Pastorale du tourisme, visites d'églises accompagnées.

Samedi 21 juin, visite inédite « Histoire reconstruite des origines, évolution du plan et de l'architecture » à l'église Saint-Denis de Mondoubleau (B. Malcor, 06.77.60.72.69), église Notre-Dame de Fontaines-en-Sologne (prévenir M. Thibault, 06.07.63.14.24), église Saint-Jean-Baptiste de Prunay-Cassereau (N. Habold, 07.80.03.24.33), église de l'Assomption de la B.M.V. de Mesland (X. Arquetin). **Dimanche 22**, église Saint-Saturnin de Blois, de 14h30 à 18h (D. Mondamert, Y. Verré, P. Perez, 06.61.17.30.40), église de Saint-Sulpice-de-Pommeray (Ch. Lorin, sur rendez-vous au 06.87.86.12.16).

Rendez-vous à 15h, devant l'entrée de l'église.

IL ETAIT UN TROGLO

DIMANCHE

L'entretien d'un troglo-dyte

